

CHINE La lettre d'information

Le droit des travailleurs à l'organisation indépendante ne connaît pas de frontières.

« **U**ne solidarité ouvrière à grande échelle pourrait commencer à prendre forme ». Un des militants chinois invités au banquet de solidarité.

La Commission Enquête Chine s'est constituée, au lendemain de la répression du mouvement populaire de mai-juin 1989, pour exiger la libération de tous les prisonniers politiques. Dès janvier 1990, le 1er Banquet de solidarité réunissait militants chinois en exil et responsables syndicaux de huit pays et en janvier 1991 un appel fut lancé lors d'une conférence à Barcelone et repris dans cinquante-trois pays : les droits ouvriers et démocratiques ne connaissent pas de frontière. En particulier le droit de constituer librement des syndicats. La Commission s'est rendue en Chine à trois reprises : enquêtes sur les prisonniers politiques et sur l'application de la loi du Travail, solidarité avec les syndicalistes de Liaoyang. Elle a participé à plusieurs rencontres internationales, notamment en Asie. Elle organise chaque année un banquet de solidarité avec le peuple chinois et édite « La Lettre d'information » deux fois par mois depuis 1994.

Édition spéciale 23^e Banquet de solidarité

Le samedi 20 novembre à Paris s'est tenu le 23^e Banquet de solidarité avec les travailleurs chinois. Une centaine de participants, militants du mouvement ouvrier ou simples citoyens attachés à la défense des libertés démocratiques en Chine comme ailleurs, ont pu prendre connaissance de divers documents et surtout entendre deux militants chinois qui s'exprimaient en direct de Chine lors d'une visioconférence. On trouvera dans cette Édition spéciale de « La Lettre d'information » des extraits de ces documents et des interventions qui ont ponctué ce 23^e Banquet en hommage à Lee Cheuk-yan, le secrétaire emprisonné d'une confédération HKCTU aujourd'hui dissoute, et à Chen Guojiang, ce livreur arrêté et réduit au silence pour avoir fondé une association de défense des livreurs. Enfin, on notera l'annonce de la constitution d'un comité éditorial pour l'édition d'un journal trilingue relatant les événements qui présagent une renaissance du mouvement ouvrier chinois. Les lecteurs qui n'ont pu assister à cette manifestation de solidarité trouveront cependant ici matière à encourager les diverses initiatives.

Alain Denizo

CHERS AMIS, bienvenue ! Le premier banquet s'est tenu le 4 janvier 1990 en présence de militants chinois pourchassés par les massacrés de la place Tian Anmen et qui avaient trouvé refuge en France. Un de ces militants Cai Chongguo est ici présent. Et il y a trois jours à Hong Kong comparaisait devant ses juges Lee Cheuk-yan, l'invité du 22^e banquet avant Covid, pour avoir depuis trente ans participé à l'organisation de la veillée commémorative du massacre du 4 juin qui rassemblait à Hong Kong jusqu'à 500 000 personnes. « C'est de nouveau l'heure de se rassembler pour montrer notre sentiment de solidarité et d'amitié ainsi que notre engagement pour le mouvement ouvrier en Chine et Hong Kong », nous écrivent deux militants de toujours qui furent jadis nos invités.

Aussi sommes-nous heureux et fiers de vous présenter et de vous faire entendre nos invités en direct grâce à ces écrans. Pour la première fois, ils nous parlent de Chine. Ils sont deux. L'un a écrit sur la place des travail-



leurs en mai-juin 1989. Aussi lui avons-nous demandé de vous dire la situation actuelle du mouvement ouvrier. Le second invité, que vous entendrez mais dont vous ne verrez ni le visage ni le nom, vous décrira la situation actuelle des travailleurs en temps de Covid et aujourd'hui.

Premier invité

BONJOUR À TOUS ! Si l'on se penche aujourd'hui sur le mouvement pour la démocratie de 1989, il y avait en fait deux principaux groupes de participants. Il y avait d'un côté les intellectuels des universités et les étudiants, on pourrait les appeler des libéraux, dans le sens où ils se battaient pour des réformes politiques libérales, dans le cadre de l'accélération des réformes de marché. L'autre grand groupe dans ce mouvement, c'étaient les travailleurs et la classe ouvrière des principales villes chinoises. Et les travailleurs combattaient en réalité les bureaucrates du PC chinois et leurs réformes de marché, qui mettaient en cause la démocratie dans les entreprises. Leurs revendications étaient donc très différentes de celles des intellectuels et des étudiants.

Même si les ouvriers ont au départ été attirés dans ce mouvement pour soutenir les étudiants, ils ont commencé, dans le développement du mouvement, à formuler leurs

propres demandes et perspectives, et par exemple à préparer des grèves, on a commencé à voir une division croissante entre étudiants et travailleurs. Lorsque la répression s'est abattue début juin, c'est à un moment où la mobilisation étudiante commençait à s'étioler et où la participation des travailleurs prenait rapidement de l'importance. On voit bien là de qui le PC avait réellement peur. (...) Dans les années 90, on a vu cette division entre intellectuels et étudiants, d'une part, et travailleurs de l'autre, s'accroître avec les réformes de marché, car elles donnaient beaucoup de possibilités aux étudiants bien formés dans les universités. Et cette couche de la classe moyenne est devenue partisan de l'État et de la stabilité politique, car elle s'enrichissait de façon pharamineuse dans le cadre politique existant.

Au milieu des années 90, il y a eu des vagues massives de privatisation, de restructuration et de fermeture d'entreprises d'État, là où était concentrée ce qu'on appelait la classe ouvrière urbaine traditionnelle, très militante en 1989. A présent, elle subissait des licenciements massifs, la destruction de leurs conditions de travail, la fin de la stabilité de l'emploi. Les professions des classes moyennes n'ont guère porté attention à ces souffrances. D'un côté, il y avait les travailleurs des entreprises d'État qui combattaient contre les licenciements, la réduction des acquis

« **Les travailleurs en col blanc ont commencé à s'organiser en tant que tels** »

sociaux, la destruction de la stabilité de l'emploi tandis que, d'un autre, les régions côtières de la Chine se transformaient en pôles industriels axés sur l'exportation avec des usines à exploitation intensive. On a vu les travailleurs migrants venant de l'intérieur des terres arriver pour travailler dans ces usines appartenant au capital privé chinois ou étranger. Mais les travailleurs de la classe moyenne et les intellectuels ont montré fort peu d'intérêt pour ces deux types de lutte ouvrière.

La plupart des gens de la classe moyenne étaient favorables à l'État et faisaient passer en priorité la stabilité politique. Pourtant, au début des années 2000 et 2010, il y eut un mouvement des classes moyennes, limité, mais bruyant qui s'est battu pour des droits politiques et des libertés, avec des intellectuels, des journalistes, des avocats, des entrepreneurs privés. Leurs principales revendications portaient essentiellement sur le marché, les élections locales, les organisations de la société civile, etc. Donc pour l'essentiel, ce mouvement assez large de la classe moyenne combattait pour plus de protection politique pour leurs droits et leurs propriétés et une sécurité politique plus grande pour eux-mêmes comme classe moyenne. (...) Cette division a énormément facilité la tâche du PC pour maintenir la soi-disant stabilité politique.

Mais ces deux dernières années, on a vu des signes indiquant que cette division dans la classe travailleuse pourrait se réduire. D'abord, on a commencé à voir des travailleurs de la classe moyenne et des cols-blancs s'organiser comme travailleurs, avec beaucoup d'activité parmi les travailleurs du secteur des technologies informatiques, dans une lutte contre le surcroît de travail. Beaucoup d'entre vous ont sans doute entendu parler des campagnes contre le « 996 » dès 2019 et de l'initiative « La vie des travailleurs compte » qui a débuté le mois dernier. (...) Donc pour ces travailleurs de la classe moyenne, pour les travailleurs en col blanc, il est devenu difficile de se considérer comme une classe moyenne privilégiée, car ils ont à défendre leurs droits au travail. Et ils ont commencé à s'organiser en tant que tels. (...) Une discussion s'est ouverte sur ces questions. On a donc un petit espoir que les divisions entre cols-blancs et cols-bleus pourraient diminuer. Et qu'une solidarité ouvrière à grande échelle pourrait commencer à prendre forme. Bien sûr, c'est encore très incertain, mais c'est un point sur lequel nous devrions tous porter notre attention ces prochaines années. Merci ! ●

Second invité

BONJOUR À TOUS ! Les mobilisations ouvrières dans la région du delta de la rivière des Perles ont connu leur pic en 2010, avec la grève pour des augmentations de salaires à l'usine Nanhai Honda. Quelques années après, en 2012, il y a eu une vague de grèves contre les fermetures d'usines et les délocalisations provoquées par la modernisation industrielle. En 2016, la vague des délocalisations s'est estompée et le gouvernement a alors accentué ses efforts de répression contre les actions des travailleurs. (...) A présent, je vais vous donner un aperçu des conditions de vie et des mobilisations ouvrières après l'éruption de l'épidémie de Covid-19 en janvier 2020. Mi-2020, la situation a rapidement changé. Entre mi-février et début mars, et à cause des contrôles très stricts des gouvernements locaux, il était très difficile pour les usines d'obtenir l'autorisation de reprendre la production et pour les travailleurs migrants de revenir de leur lointain foyer.

Après la mi-mars, la pandémie a éclaté en Europe et aux Etats Unis. Comme la plupart des usines de la région du delta de la rivière des Perles ne fonctionnent que pour l'export, de nombreuses usines ont fermé. Donc, les suppressions d'heures supplémentaires (pour ceux qui ne le savent pas, les heures supplémentaires sont en général une part très importante du revenu des travailleurs), les arrêts de production et les licenciements ont été la source de beaucoup de conflits. (...) A partir de la seconde moitié de 2020, la situation économique s'est améliorée et l'industrie manufacturière dans la région du delta de la rivière des Perles a été confrontée à un manque de main-d'œuvre. Le travail « flexible » a explosé et le travail temporaire s'est accru. (...) Contradictoirement, le secteur de l'économie de plate-forme (comme les livraisons de nourriture ou la logistique) ont fleuri avec la pandémie. Selon les statistiques des plates-formes de livraison de repas, le nombre de livreurs a augmenté de 580 000 entre mars et avril 2020. 40% de ces nouveaux livreurs viennent de l'industrie manufacturière et 30% du secteur de la restauration, du tourisme ou de la vente. Depuis, à cause de la compétition entre ces entreprises et de la baisse de la rémunération, il y a eu plusieurs vagues de grèves collectives par les travailleurs des plates-formes pour demander des augmentations de revenus. Selon « China Labour Bulletin », il y a eu 134 grèves des travailleurs de la logistique et des livreurs entre janvier et octobre 2021, soit quatre fois plus que les années précédentes.

« 134 grèves des travailleurs de la logistique et des livreurs entre janvier et octobre 2021 »

S'agissant des manifestations ouvrières, le gouvernement a adopté la méthode « réprimer les leaders d'une main et réguler le marché de l'autre ». Tant pour les travailleurs de l'industrie de la région du delta qui étaient à l'avant-garde des grèves, que pour les travailleurs des plates-formes, la répression gouvernementale de plus en plus sévère, comme les méthodes de plus en plus précaires et fragmentées d'embauche, rendent plus difficiles les actions collectives plus organisées. ●

Olivier Doriane

CHERS AMIS, CHERS CAMARADES, (...) nous vous soumettons un projet à la fois enthousiasmant, ambitieux et difficile : nous voulons préparer un second numéro de la brochure « A propos du mouvement ouvrier chinois renaissant ». Le premier numéro fut rédigé au lendemain de la grève de Honda, où les travailleurs avaient élu leurs propres délégués pour négocier. Cette brochure comprenait documents bruts, interviews, reportages, afin que chacun puisse se faire une idée des modifications en cours dans le mouvement ouvrier indépendant après cette grève inédite.

Le numéro que nous allons préparer est

rendu nécessaire par cette nouvelle période qui s'ouvre en Chine et à l'échelle internationale, mais sera différent du premier car il sera élaboré par un comité de rédaction commun de militants de Chine continentale, de Hong Kong et de Paris. Ce sera un véritable comité de rédaction commun où, à égalité, ces militants établiront la liste des documents qui leur semblent le plus utiles à la réflexion en Chine et à l'échelle internationale. Il s'agit de contribuer à rétablir le libre débat, la réflexion, à partir des matériaux que dégage la lutte de classe elle-même, les conditions de vie des travailleurs eux-mêmes, et non à partir de considérations idéologiques.

« La capacité du peuple travailleur de prendre ses affaires en main »

C'est un projet ambitieux parce qu'il se heurtera à des problèmes de communication, de sécurité, de traduction et qu'il soulèvera la question des moyens financiers car, selon nos traditions, notre revue sera indépendante. Les travailleurs ne méconnaissent pas la difficulté du combat, les conditions de la répression, mais tous formulent des perspectives d'espoir, comme ce document de la HKCTU qui affirme que « *la fin de la HKCTU est un coup dur pour le mouvement ouvrier indépendant, mais nous savons que le pouvoir de résistance des travailleurs ne s'effacera pas, l'exploitation mène aux luttes.* » (...) Combattre pour le libre droit à l'organisation, c'est aujourd'hui une question vitale face à la nouvelle situation mondiale. La Chine est menacée. Les déploiements militaires autour de la Chine, les campagnes diplomatiques et de propagande, rendent la Chine responsable de tous les maux de la planète. Notre commission est diverse. Nous sommes tous attachés aux libertés démocratiques. Par ailleurs, les points de vue peuvent différer. Pour ma part, j'appartiens à un courant international qui se prononce pour la défense inconditionnelle de la Chine face aux menaces dont elle est l'objet, en toute indépendance vis-à-vis du Parti communiste chinois qui s'est toujours dressé contre la mobilisation des masses, C'est au peuple chinois qu'il reviendra de défendre la souveraineté du pays, son unité face aux menaces d'une guerre dislocatrice, face aux prétentions des multinationales au pillage de la Chine. (...) Nous entrevoions, dans la mobilisation de secteurs de la jeunesse en Chine au début de la pandémie, prenant en charge la solidarité avec les travailleurs migrants, l'aide aux travailleurs hospitaliers, s'auto-organisant pour ce faire, les signes annonciateurs de la capacité du peuple travailleur de prendre ses affaires en main. C'est donc avec confiance que nous allons entreprendre ce travail. Nous sommes persuadés que nous allons bénéficier de votre appui, de votre soutien. ●

Dans la prochaine « Lettre », la suite du 23^e Banquet avec les discours de Marie Holzman, Cai Chongguo et Alain Denizo.

Vous voulez soutenir le mouvement ouvrier et démocratique en Chine ? Vous voulez aider la Commission Enquête Chine dans son travail ?

- Alors, vous pouvez soutenir et parrainer le comité de rédaction commun pour l'édition annoncée d'une revue en chinois, anglais, français à diffusion internationale.
- Vous pouvez aider à rassembler les fonds indispensables pour organiser les échanges avec la Chine en toute indépendance en versant une somme par chèque ou virement mensuel, semestriel ou annuel.
- Enfin, vous pouvez abonner vos amis à « la Lettre d'information Chine ».

Courrier et chèques : Commission Enquête Chine, 25, rue Ledion, 75014 Paris

Virement : Commission Enquête Chine, IBAN FR76 3000 4003 5400 0031 4429 362

Mail : comenchine@wanadoo.fr **Site :** comenchine.org